



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

41 | 2010
L'Algérie au XIXe siècle

Gabriel TARDE, *Sur le sommeil ou plutôt sur les rêves et autres textes inédits*, édités par Jacqueline Carroy et Louise Salmon, collection Sources en perspectives, Lausanne, BHMS, 2009, 223 p. ISBN : 978-2-9700536-8-2. 25 euros.

Nicole Edelman



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4076>

DOI : 10.4000/rh19.4076

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2010

Pagination : 164-165

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Nicole Edelman, « Gabriel TARDE, *Sur le sommeil ou plutôt sur les rêves et autres textes inédits*, édités par Jacqueline Carroy et Louise Salmon, collection Sources en perspectives, Lausanne, BHMS, 2009, 223 p. ISBN : 978-2-9700536-8-2. 25 euros. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 41 | 2010, mis en ligne le 29 décembre 2010, consulté le 24 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4076> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4076>

Ce document a été généré automatiquement le 24 mars 2021.

Tous droits réservés

Gabriel TARDE, *Sur le sommeil ou plutôt sur les rêves et autres textes inédits*, édités par Jacqueline Carroy et Louise Salmon, collection Sources en perspectives, Lausanne, BHMS, 2009, 223 p. ISBN : 978-2-9700536-8-2. 25 euros.

Nicole Edelman

- ¹ Gabriel Tarde (1843-1904) est familier des dix-neuviémistes. Ce magistrat sarladais, devenu philosophe, criminologue, psychologue et sociologue, a en effet beaucoup écrit et de nombreux ouvrages sont bien connus : *La criminalité comparée* (1886), *Les lois de l'imitation, étude sociologique* (1890), *Étude de psychologie sociale* (1898), pour n'en citer que quelques-uns. En revanche, les cinq textes publiés dans ce volume ne le sont pas. Rédigés entre 1870 et 1872 – donc par un jeune Tarde âgé de 27 ans pour les premiers textes –, trois d'entre eux forment un ensemble thématique autour du rêve et de la connaissance personnelle et scientifique de soi, marqués par le contexte de « l'année terrible » : *Sur le sommeil ou plutôt sur les rêves* (mars 1870-septembre 1872), *Études psychologiques sur moi-même. Cahier 17, extraits* (janvier 1870-juillet 1872) et *Un cauchemar politique* (sans date). Ce dernier texte est aux frontières du rêve et du politique puisqu'il renvoie à la Commune, vécue comme cauchemardesque. Deux autres manuscrits éclairant les vues politiques de Gabriel Tarde à ce moment précis complètent le recueil. Il s'agit de poèmes centrés sur la vision que Tarde a de la démocratie, du système électoral et de la défaite de la France face à la Prusse.
- ² L'ensemble est présenté par Jacqueline Carroy, directrice d'études à l'EHESS, qui termine un long travail sur l'histoire du rêve aux XIX^e et XX^e siècles (dont la parution

est imminente) et par Louise Salmon qui prépare un doctorat sur Gabriel Tarde. Jacqueline Carroy présente la transcription des rêves de Gabriel Tarde, elle montre combien le sommeil et les rêves deviennent au XIX^e siècle un thème d'investigation, à vue scientifique et combien les savants de ce siècle pensent que ces deux phénomènes doivent faire l'objet d'une « science ». « Pourquoi dormons-nous et rêvons nous [...]. Plus précisément, qu'est-ce qui ou qui est-ce qui dort et rêve ? » se demandent-ils (Jacqueline Carroy, p. 12). Et si médecins et philosophes s'en préoccupent, bien des amateurs le font aussi, tels Gabriel Tarde ou encore Alfred Maury. Gabriel Tarde est donc un « rêveur savant » qui s'adosse à différentes réflexions sur ce thème, en particulier celles de Maury, de Taine ou encore de Maine de Biran et s'interroge sur ce qu'est le moi, en soulignant la fragilité et l'ambiguïté. Tarde, en choisissant d'écrire ce « nocturnal », élit certains rêves ; leur récit et « [ses] didascalies brassent indistinctement le quotidien, le sexuel, le politique et le social » (Jacqueline Carroy, p. 32). L'histoire de son temps a donc une présence insistante avec laquelle Tarde prend cependant une distance en la présentant « sur un mode allusif et décalé, de façon parfois ridicule, grotesque et inquiétante » (Jacqueline Carroy, p. 32). Le *Cahier 17* publié dans l'ouvrage expose ainsi un point de vue de Tarde sur la défaite face à la Prusse et sur la Commune. Il y laisse paraître une hostilité à la République et au suffrage « universel ». Dans *Un cauchemar politique*, il dévoile à travers un rêve la haine qu'il porte à la Commune. Enfin, les deux poèmes inclus dans l'ouvrage, *Les Comices* (juin 1870) et *La violette de la paix* (mars 1871), complètent la vision politique de Tarde. C'est à Louise Salmon qu'il revient d'éclairer ces conceptions et de questionner le statut littéraire de ces écrits. Elle montre que ces textes permettent de mieux comprendre les travaux postérieurs de Gabriel Tarde. « En effet, les cadres sociaux et politiques de la pensée de Tarde semblent s'être fixés à cette époque et plus particulièrement sur trois questions » (Louise Salmon, p. 216) : celle de la psychologie des foules criminelles, celle d'une science du crime et celle de la possibilité d'une démocratie en France. L'édition de ces textes montre ainsi un jeune Tarde peu connu, plus complexe qu'on ne le pense souvent et dont la pensée n'a cessé d'évoluer.